

## Des coutumes malagasy

Comme dans tout pays du monde, Madagascar a ses propres coutumes. Elles font partie de son identité. Certes, ces coutumes varient dans chaque région, voire même dans chaque famille. Mais, ce qui est certain c'est que le fond est commun, basé sur le « Fihavanana » qui n'est point facile à traduire en français, mais le mot fraternité peut le traduire.

Pour entretenir le Fihavanana plusieurs coutumes se maintiennent. En cas de décès, tout le monde telle que la famille même les cousins éloignés, les voisins se précipitent pour consoler, donner son aide jusqu'aux funérailles, et même après. C'est également la même précipitation en cas de sinistre, de catastrophe naturelle, d'incendie (ces temps derniers, l'incendie est fréquent). L'entraide est importante : « vohikava mahatratra » (ce qui arrive à tes proches te concerne). La mobilisation est plus importante dans les malheurs car il est dit qu'on ne doit jamais laisser un membre de la famille ou un ami dans un moment difficile. C'est une règle générale comme le fait est que si on rend visite à des gens alors qu'ils sont en train de manger ils doivent partager : « ny hanimasaka tsy misy tompony » (repas prêt n'appartient à personne) c'est ainsi que même les personnes les plus démunies le font car : « valala iray aza ifanapahana » (même un criquet se partage).



*Village Malagasy*

Le respect est primordial, les personnes âgées ont droit au respect. On ne doit pas prendre la parole avant ces personnes âgées ou « Ray aman-dreny ». Ils occupent les places d'honneur aussi bien en public qu'en famille. Ils mangent les premiers « fady ny mitsako alohan'ny vazana » (il est interdit de manger avant le molaire). Les Ray aman-dreny sont qualifiés de molaire. Quand on passe devant les Ray aman-dreny il faut se courber et demander le chemin : « Mbay lalana » ou « azafady » (pardon). Comme il ne faut pas prendre la parole avant les aînées, en « Kabary » (discours) il faut s'excuser, demander la permission de prendre la parole : « miala tsiny ».



*Réception d'un hôte*

De même, les étrangers ou « vahiny » sont sujets de respect particulier. Il ne s'agit pas seulement d'une personne d'une autre nationalité mais également d'un hôte, d'une personne qui vous rend visite. On lui offre une place spéciale, la place d'honneur « avarapatana » au Nord du foyer, place distinguée dans toute famille malagasy. C'est pour cela que les Malagasy sont réputés par leur bonne hospitalité.

Dans les coutumes malagasy, il y a des tabous ou « fady ». Il est interdit de mettre la tête du lit contraire au lever du soleil, de se dévêtir devant un membre de famille de sexe opposé, le père

et le frère sont des « olompady ». Il n'est même pas question de porter de vêtements sexy en présence des « olompady ». Il ne faut jamais pointer du doigt un tombeau. Certains tribus ne mangent pas de l'ail ou de viande de cochon. Des fois, ces tabous concernent un village entier, une plage, une région. C'est pour cela qu'il faut toujours demander le tabou d'un endroit avant d'y aller. Les enfants malagasy sont éduqués suivant ces coutumes avant même d'aller à l'école. C'est très humiliant pour une famille si leurs enfants sont qualifiés de « tsy mahalala fomba » (mal élevés).

D'ailleurs, les parents sont les premiers ciblés. Les grands parents sont très impliqués dans cette éducation : transmettre les coutumes, les valeurs familiales, les tabous. Souvent, ils le font à l'aide d'« angano » (compte). A l'école, dès la classe préparatoire, des poèmes malagasy initient les élèves à ces coutumes. Tout enfant malagasy connaît le fameux poème « mahaiza misaotra » (il faut savoir remercier) ou tout autre proverbe sur ce domaine. La mondialisation, le progrès de la technologie, de la communication atténuent ces coutumes tout comme la pauvreté ou la richesse qui peuvent les faire disparaître. Mais, le fond, l'identité des Malagasy demeurent avec ces différents coutumes se résumant au terme de Fihavanana qui entraîne la tolérance, le pardon, la compréhension.



*Grands parents et leur petit-fils*

Edmine et Michel